

PARADIS – hébreu : **GaN** (jardin) et **EDÈN** ; grec : **παραδεισος** ; latin : **paradisus**

Il n'y a pas de vocable plus important que celui-là, puisque, d'une part: il signifie "le bonheur" premier, que nous avons perdu par le péché originel; et d'autre part la "sublime espérance", chantée en hébreu, en grec et en latin, dans l'Ancien et le Nouveau Testament - psaumes et hymnes – d'un paradis après la vie terrestre. Jusqu'au cantique populaire : « Au ciel, au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour... » - « Qui donc irai-je voir ? - Celle qui fut chantée par les Pères comme le "Paradis vivant", la bienheureuse Vierge Marie, qui n'a pas à gagner le paradis, puisqu'elle ne l'a jamais quitté.

La bible grecque a traduit par « **παραδεισος** = paradis » le mot hébreu "**GaN** = jardin" : "*Yahvé-Elohim planta un jardin en Eden, à l'Orient, et il y mit l'homme qu'il avait modelé*" Gen.2/8. Dans ce même verset nous avons le mot **EDÈN**, qui désigne d'abord un lieu, bien difficile à identifier, et ensuite "la volupté, les délices". "Edonisme" en français. Le mot grec dérive du persan "paradaiza"; il désigne à l'origine un parc d'agrément, réservé aux rois.

Ce fameux "jardin en Eden", où est-il ? La bible nous dit que de l'Eden sortait un fleuve, qui se divisait ¹ dans le jardin en quatre bras - prédiction prophétique des quatre Evangiles. Les noms de ses quatre fleuves sont donnés : *le Pishôn qui contourne tout le pays d'Havila, le Gihôn qui contourne tout le pays de Kush, le Tigre qui coule à l'Orient d'Assur, et l'Euphrate.* (Gen.2/8s.) Les deux derniers ont passé les siècles, et permettent de localiser assez bien ce fameux jardin, proche des sources de ces deux fleuves, dans les monts d'Arménie (Turquie actuelle). Nous sommes près de la localité d'Elazig, à côté du lac de Keban actuel. Les deux autres fleuves ne sont pas identifiables. ² L'Euphrate mesure 2 780 km de long et le Tigre est, de nos jours, aménagé par de puissants barrages qui équilibrent son débit pour l'irrigation de la Mésopotamie. La Bible désigne souvent les régions de la Perse (partie orientale de la Turquie actuelle) et de l'Irak, par l'expression: « Au delà du Fleuve » = de l'Euphrate. Région humide, avec de grands lacs, celui de Van et d'Ourmia, au nord et nord-est de Mossoul, couverte de forêts, dont les montagnes s'élèvent parfois au-dessus de 3000m. Le point culminant de la Turquie est le grand Ararat: 5150m. ³

C'est précisément jusqu'à l'Euphrate, ancienne patrie d'Abraham, que les Juifs actuels voudraient conquérir le territoire, comme ils le représentent sur leur drapeau national théorique.

¹ - Diviser = PaRaD en hébreu, même consonnes que paradis.

² - Le Pishôn : ce mot désigne aussi plusieurs personnages. Il est impossible de préciser de quelle région (Havilla) il s'agit. (cf. Zorell p. 226). Le Gihôn contourne le pays de Kuch. Quel est ce pays ? Ce mot désigne en d'autres endroits de la Bible l'Ethiopie. Il est plus probable qu'il s'agit d'une région de la Babylonie, ou de l'Arménie. (Cf. Zorell, p. 350).

³ - Ararat est un nom commun qui signifie "grande montagne".

Il est hors de doute que c'est bien la Mésopotamie – plaine de Sennaar - qui fut le cadre des événements que raconte la Bible, jusqu'au Déluge y compris.⁴ (Déluge : en l'an 1656 après la création d'Adam, 2325 av. J.C. Le Déluge n'a envahi que la Mésopotamie, où les traces sont nombreuses. En Egypte, en Judée, nulle trace du Déluge, alors que les Pyramides et les plus anciennes constructions (Sphinx) remontent aux environs de 2600 av. Jésus-Christ.

Le mot «Paradis» (en grec παραδεισος) figure en d'autres endroits dans le Nouveau Testament, pour signifier le bonheur de l'au-delà. Nous le trouvons dans la bouche même de Notre Seigneur, lorsqu'il approuve la « confession de foi » du bon larron, en Luc. 23/43 : « *Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis* ».⁵ Et nous le trouvons aussi sous la plume de Paul que sa vision merveilleuse transporta « dans le paradis » : 2 Cor. 12/41, où il entendit des paroles ineffables.

Le vocable hébreu « Eden » figure une douzaine de fois dans la Sainte Ecriture, dans le sens de « délices, volupté, bonheur » Is.51/3; Ez : 28/13 ; dans le sens d'un lieu agréable et boisé, le « paradis terrestre » : Gen ; 2/8, 10 ; 4/16 ; 2/15 ; 3/23 : Ez. 36/35 : Et aussi comme un lieu situé en Assyrie : 2 R. 19/12. Ez. 27/23.

Comme l'enseigne expressément le Concile de Trente⁶, Dieu a créé le premier homme, Adam, dans un « état de sainteté et de justice. » Le Paradis Terrestre était son milieu vital naturel, qui lui permettait de développer tous ses talents dans un parfait bonheur. Ainsi les mots : « paradis terrestre » désignent, de fait, le bonheur dans lequel fut créé l'homme, dans son rapport de « grâce sanctifiante » avec son Créateur et Législateur.

Pour retrouver cet état de bonheur, il n'est pas utile de retourner dans le lieu où Adam fut créé, mais seulement de retrouver la Justice aux yeux de Dieu, et de connaître et d'observer la Loi* biologique et psychologique fondamentale promulguée au principe de notre création. Cette Loi fut retrouvée et appliquée par les Saints géniteurs du Christ, qui nous ont donné d'abord l'immaculée conception de la bienheureuse Vierge Marie – et de Saint Joseph – ensuite le Verbe Incarné qui nous a fait concrètement, par sa génération en notre chair, la démonstration primordiale et définitive de la Vérité. En effet, le Royaume de Dieu, du Père sera pleinement et définitivement assuré par la connaissance et la mise en application de cette Vérité. C'est ce que promettait notre Seigneur à ses Apôtres : « *Le Saint Esprit vous guidera vers la vérité toute entière* ». (Jn.16/13) L'établissement de ce Royaume « sur la terre » viendra dans toute sa plénitude avec la Parousie de Notre Seigneur, ce

⁴ C'est aussi en Mésopotamie que l'on trouve les plus anciennes réalisations de l'intelligence humaine, dans l'orfèvrerie, l'écriture, architecture, sculpture, etc, tout comme en Egypte. Ce qui montre que pendant le premier millénaire depuis Adam, l'homme a exercé son intelligence avec perfection.

⁵ -Bossuet commente : "Aujourd'hui : quelle hâte ! avec moi : quelle compagnie ! au paradis : quel bonheur ! ». Les rétroversions de l'hébreu mettent ici le "jardin d'Eden" pour dire "paradis".

⁶ - Décret sur le péché originel, et de la « Justification ». 17 Juin 1546. Voir notre étude approfondie sur ces Décrets fondamentaux : « Traité de la Justification ».

sera vraiment le « Retour au Paradis Terrestre ». Cependant de même qu'en Israël le Verbe n'a trouvé que peu de personnes pour l'engendrer dans la Vérité, ainsi sa Parousie sera préparée par des chrétiens – peu nombreux ? – qui auront retrouvé et mis en application cette même Vérité. Ils seront les pionniers de l'Eden définitif, du « Retour au Paradis terrestre ». Il ne peut y avoir de foi plus juste que celle qui nous a donné le Christ : celle du Foyer de Nazareth.

C'est ce que prophétisait Léon XIII (Bref : « Neminem fugit ») en annonçant que « *l'exemple de la Sainte Famille serait suivi par les « familles » (les couples) qui viendraient dans le futur* ».

Le paradis céleste

Ils iront directement au paradis céleste ceux qui auront retrouvé la foi exacte, et la justice aux yeux de Dieu. S'étant jugés eux-mêmes, ils ne seront pas jugés (I Cor.11). Pour les autres, un temps de purgatoire, pour qu'ils acquièrent les vertus théologiques et morales et retrouvent ainsi la complaisance du Père. Temps de miséricorde !

Tous les saints ont ardemment désiré le Paradis, que Jésus a promis au larron repentant qui a cru en lui, en confessant son innocence et sa royauté. Paradis = suppression de tout mal, de toute larme, de toute douleur. La fête de la Toussaint est illustrée, dans le bréviaire, de plusieurs homélies tout à fait remarquables, des Saints Augustin, Bède le Vénérable, Bonaventure, Jean Chrysostome, Bernard... qui exposent la joie et le bonheur du Paradis résultant de la qualité de conscience qu'auront acquise les "bienheureux" et de leurs relations de parfaite charité. C'est ainsi, en contemplant cet idéal par un effort d'imagination -basé sur la morale évangélique- que les chrétiens ressentaient un puissant réconfort pour affronter les difficultés du témoignage, et ne pas être scandalisés par les misères de la terre.

Qu'est-ce que le Paradis céleste ? - L'application exacte et pleinement consciente de la Loi Divine : Décalogue, Sermon sur la montagne, et surtout le "Commandement Nouveau" – c'est-à-dire définitif - qui fut scellé par le Sang du Christ. "*Aimez-vous l'un l'autre comme je vous ai aimés... telle est l'alliance nouvelle et éternelle en mon sang.*" Ainsi la pédagogie divine portant sur toute l'histoire, et sur la vie de chaque chrétien, aura produit son fruit, atteint son but.

Toutefois l'Evangile nous donne un enseignement capital, qui n'est pas seulement d'ordre moral ou social, mais biologique : il nous montre le **corps glorieux** du Christ le jour de sa Résurrection, telle qu'elle nous est racontée dans les Evangiles (derniers chapitres) et commentée par Saint Paul tout spécialement dans le chapitre 15 de la première aux Corinthiens. L'Apôtre y décrit cette heureuse transformation du corps terrestre en corps de gloire, non seulement du Christ, mais de tout croyant. Comment se fera cette glorification ? Il y a deux moyens de l'atteindre: la Résurrection ou l'Assomption. "*Nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons*

transformés..." ⁷ Par ailleurs, le Credo affirme : "Je crois en la résurrection de la chair". Ce n'est donc pas l'âme seulement qui gagne le paradis mais le corps et l'âme, l'être tout entier, comme Pie XII l'a promulgué de la Vierge: "elle a été enlevée au ciel en corps et en âme."

Saint Luc, médecin très instruit du corps humain – selon la science de son époque – a bien expliqué dans son chapitre 24, l'immense joie des Apôtres devant le corps ressuscité, glorieux, de Jésus. Leur émerveillement était ineffable, indicible: ils étaient stupéfiés : Jésus se trouvait là, dans le Cénacle alors que les portes étaient fermées: comment donc avait-il traversé les murs ? *"Ils pensaient alors voir un esprit."* Et Jésus leur dit en se faisant toucher par chacun d'eux: *"Rendez-vous compte qu'un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous voyez que j'en ai !"* Et pour mieux affirmer la réalité de ce corps, il leur dit: *"Avez-vous ici quelque chose à manger ?"* Il leur restait du pain, du poisson, du miel... Alors il mangea devant eux. Donc Jésus ressuscitant des morts - comme l'affirmaient les Saints femmes qui l'avaient vu les premières, dès le matin - n'avait pas subi un changement de nature, comme une évasion dans le monde des "âmes", des esprits, mais il gardait toutes ses possibilités terrestres, plus d'autres, très merveilleuses. Et surtout c'était la permanence de sa Personne: il conservait totalement son identité.

Nous avons aussi l'Evangile de Jean qui expose l'incrédulité de Thomas, obstiné dans le désespoir que lui causait la mort de Jésus, à tel point qu'il répéta pendant une semaine: *"Si je ne mets pas mon doigt dans le trou des clous, et ma main dans la plaie de son côté, je ne croirai pas...."* "Heureuse incrédulité, dit Saint Grégoire, qui me renforce dans ma propre foi..." ⁸ car désormais la preuve de sa résurrection est indiscutable.

Pouvons-nous aujourd'hui , avec les connaissances que nous avons de la matière, expliquer les propriétés du corps glorieux ? Nous savons que la "matière" est formée d' atomes et de molécules (molécules très complexes pour la matière organique), que cette matière n'est pas "impénétrable", comme le croyaient les anciens. Les murs laissent passer la plupart des ondes hertziennes qui peuvent transporter une très grande énergie. La lumière traverse le verre; certaines molécules, dans les "solutions", s'interpénètrent. Et dans le cas du corps glorieux, que pouvons-nous imaginer ? Si la matière devient "cohérente" ⁹, de sorte qu'elle peut réagir instantanément, sous une impulsion de la volonté, avec le champ électromagnétique

⁷ - I cor. 15/51. Paul parle de "changement," de transformation du corps terrestre en corps de gloire. Il faut ici penser à la "transfiguration", dont l'évangile nous parle, en Luc 9/29 et parall, avec l'immense joie des Apôtres.

⁸ - Voir les homélies sur la fête de Pâques de Saint Grégoire (Homélies 21, 22, 23...) lues au bréviaire romain pour les festivités pascales.

⁹ - Analogie avec la "lumière cohérence du laser". Voir sur ce point les traités de physique qui exposent ces propriétés de la nature qui ne furent découvertes que récemment, il y a moins de 100 ans. Une matière cohérente est une matière dont les atomes sont orientés préférentiellement dans une même direction: elle acquiert ainsi des propriétés extraordinaires.

de l'Univers, elle peut acquérir cette "gloire" que le Christ a manifestée dans sa Transfiguration, sa Résurrection et son Ascension.

Ainsi s'expliquent les trois étapes de la création de l'homme: la première dans laquelle il est étroitement limité dans le sein de sa mère, privé de toute liberté: la vie intra-utérine. La seconde est l'état terrestre, dans laquelle il fait l'apprentissage de sa liberté; et la troisième où il reçoit une liberté totale et définitive: l'état de la gloire, le corps glorieux. En raison de la terrifiante erreur du péché originel, le "mélange de bien et de mal" altère gravement les deux premières étapes de cette création de l'homme. Il garde cependant, dans la seconde étape, la liberté d'obéir ou de désobéir aux lois divines, et de ce fait, s'il use mal de sa liberté, il subit encore la sentence portée sur le péché de génération: "Mourant tu mourras". Mais par la foi et l'obéissance à la loi divine, il peut atteindre la promesse non seulement de la résurrection: "*Je le ressusciterai au dernier jour*", mais même de l'assomption: "*Il ne verra pas la mort*" (Jn.8/51). "*Je suis la résurrection et la vie; celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra, et celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais*". (Jn.11/25-26) Cette pleine réussite est le point de départ de l'Evangile: elle a été réalisée par la bienheureuse Vierge Marie: "Heureuse es-tu parce que tu as cru à la parole du Seigneur..."¹⁰

"Il y a beaucoup demeures dans la Maison de mon Père..."

L'intuition de la foi chrétienne a toujours identifié "le ciel" avec le "paradis". Idée juste, puisque nous avons eu sous les yeux l'Ascension de Notre Seigneur au ciel et l'Assomption de sa bienheureuse mère au ciel. La connaissance que nous avons aujourd'hui du "ciel" par l'Astronomie moderne, nous montre avec une évidence bouleversante que les "demeures célestes" sont innombrables. "*Nombreuses demeures*": Notre Seigneur a dit vrai. De plus il devient certain aujourd'hui que les "systèmes planétaires" sont une loi générale, donc que les étoiles sont entourées de planètes. Et d'autre part nous sommes assurés, par la bonne théologie, que la puissance créatrice de Dieu n'est pas limitée, ni son imagination, ni sa sagesse. En outre, l'homme, même glorifié, reste une créature, lié par conséquent à la création. Elles sont donc pour lui les nombreuses demeures que le Christ prépare avec amour dans les espaces célestes, si grands qu'ils n'ont pu être créés pour rester vides.¹¹

C'est avec notre corps de gloire que nous gagnerons le ciel et le paradis. Et non pas avec un scaphandre ni une sonde spatiale ! Le tout est d'obtenir ce corps glorieux au terme de notre sanctification. Le corps glorieux peut s'élever vers le ciel aussi vite

¹⁰ - L'assomption de Marie la mère de Jésus est un dogme infaillible. Mais il est tout à fait légitime de penser que les pionniers de la foi, qui ont vécu selon "le mystère de la piété" (Voir le mot "mystère") ont été enlevés au ciel, comme le furent Hénoch et Elie, et Melchisédech. Et il est possible aussi que certains saints l'aient été, comme par exemple le père Caton, au XVIII^e Siècle. Etc... selon la parole de Jésus en Mc. 9/1

¹¹ - On pense aujourd'hui que l'Univers est fini dans un temps fini, infini dans un temps infini. Sur une surface du ciel grande comme la lune (en diamètre apparent) on compte 200 000 galaxies jusqu'à la magnitude 30. Un million par degré-carré. Et dans chacune des milliards d'étoiles !

et plus que la lumière. Nous connaissons parfaitement la Loi de cette sanctification, (quoiqu'elle ne soit pas encore appliquée): c'est la Foi des saints géniteurs du Christ. (Voir le mot *génération* et *gloire*).

La vision béatifique

Cette expression traditionnelle signifie le bonheur parfait et définitif du Paradis céleste. Pourquoi "vision" ? Par opposition à "foi", celle que nous accordons sur la terre au témoignage de Dieu. En effet "fides ex auditu", la foi s'appuie sur l'audition, des "témoins des faits" (voir le mot "témoignage") puis sur le "mémorial" maintenu dans les textes canoniques, la tradition et la liturgie, dans le culte officiel que les baptisés rendent à Jésus le Christ, et à la Sainte Trinité. "*La Foi est l'espérance des choses que l'on ne voit pas encore.*" (Hb.11/1-3) Alors que la vision, comme le mot l'indique, vient de la vue. Nous verrons Dieu: le Christ dans sa gloire et au sein de la Trinité bienheureuse. Il n'a plus besoin de croire celui qui voit. Alors, dit saint Paul : "*Je verrai face à face, et je connaîtrai comme je suis connu*" (1Cor.13fin). Et c'est bien dans cette "transparence" des personnes que se trouve le bonheur céleste.

oooooooooooooooo

Un mot sur le purgatoire

"*L'homme ne meurt qu'une seule fois après quoi il y a le jugement*". (Hb.9/27). L'homme charnel évidemment. Dans ce jugement particulier qui suit la mort, l'homme prend conscience de ses fautes et de ses erreurs : ce qui lui a manqué précisément pour vaincre la mort. Ce jugement est juste, et plein de miséricorde, et c'est pourquoi Dieu va permettre à sa créature de se "rattraper" par un temps de purgation (= purgatoire). Ce temps est signifié dans l'Evangile par la parabole de Lazare et du mauvais riche, où nous voyons ce dernier évoluer : dans son lieu de tourments, il intercède pour ses frères, demandant à Dieu de les avertir du danger qu'il courent à vivre comme il avait vécu lui-même. Il a bien changé depuis qu'il laissait Lazare mourir de faim sur le pas de sa porte !

Les théologiens distinguent trois étapes dans la vie du purgatoire:

- 1- L'étape purgative où le pécheur expie ses fautes, en en prenant une vive horreur. Période très douloureuse.
- 2- L'étape illuminative où le pénitent apprend la Vérité qu'il aurait dû découvrir sur terre par le témoignage des Ecritures, et de l'Eglise.
- 3- L'étape unitive, où le pénitent retrouve enfin la faveur de Dieu et entre en communion profonde avec la Sainte Trinité. Il a désormais accès au Paradis, et pourra être revêtu de son corps de gloire.

L'existence du purgatoire est une vérité de foi : (Denz. L4 ; L3ca-b)